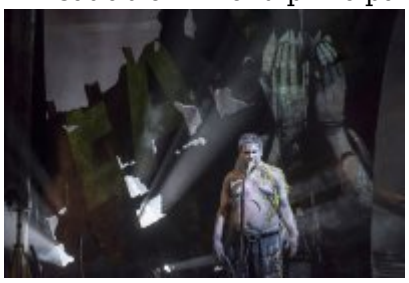

Les Naufragés, une machine à laver les « clochards »

mercredi 11 mars 2020, par Jean-Jacques Delfour

La traduction de « clochards » en « naufragés » dans le titre de l’ouvrage de Patrick Declercq mis en théâtre par Emmanuel Meirieu, est l’une des opérations de nettoyage préalable à sa consommation par une classe sociale qui n’a jamais connu la condition de clochard qu’à travers des signes : littérature, rumeurs et fantasmes. Le signifiant « Naufragés » convoque l’imagerie glorieuse des explorateurs et les robinsonnades séduisantes, mélanges d’utopie et de représentation maquillée de la philosophie politique du contrat – dont Marx a souligné l’absurdité [1] Le naufrage d’un bateau est un événement technique mais peut-être davantage naturel (tempête, récifs, etc.). C’est la faute à pas de chance.

Dans la conscience bourgeoise, le clochard vient de nulle part. Il n’est pas le produit d’une organisation sociale du travail et de l’inégale répartition des richesses. Il est une sorte de fou, un déviant, un sous-homme. Son corps peut deven[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

Notes

[1] Marx, *Contribution à la critique de l’économie politique* (1857), Paris, Éditions sociales et GEME, 2014, p. 31-32.